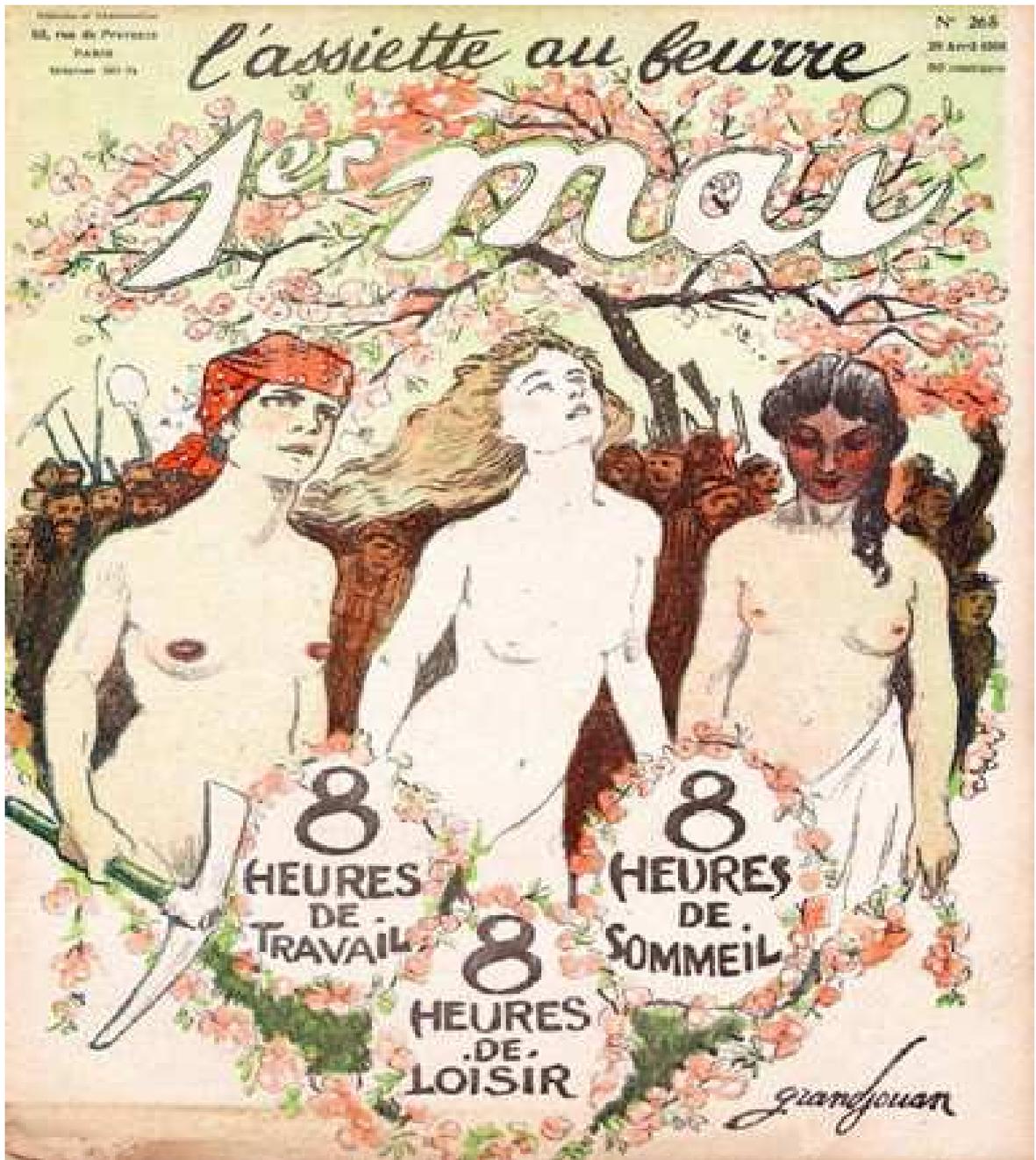


Le 1^{er} mai n'appartient qu'aux travailleurs !

Les 1^{er} mai marquants en France et en Ile et Vilaine



1906 : Couverture de « L'Assiette au beurre », journal satirique illustré sensible aux idées socialistes

Les origines du 1^{er} mai.

Une idée bien établie fait remonter les origines du 1er Mai aux évènements de Chicago en 1886 où la grève des ouvriers américains pour la journée de huit heures se termine dans un bain de sang. Certes, si cette parenté n'est pas dénouée de tout fondement, elle n'est pas tout à fait exacte, car elle masque, en réalité, la place éminente qu'occupe le mouvement ouvrier français dans la genèse de cette histoire.

C'est en juillet 1889, et certainement dans d'espoir d'apporter un ultime contrepoint prolétarien aux célébrations du centenaire de la Révolution Française, que le mouvement socialiste international décide de se donner rendez-vous à Paris. Organisé à l'initiative de guesdistes, de blanquistes et de la tendance Vaillant de la Fédération Nationale des Syndicats, le Congrès international socialiste rassemble, dans la salle des « Fantaisies Parisiennes », du 14 au 21 juillet 1889, 377 délégués venus du monde entier.

C'est au cours de ce Congrès que va naître réellement la journée internationale des travailleurs. Le 20 juillet 1889, sur proposition de Raymond Lavigne, alors secrétaire de la Fédération Nationale des Syndicats, les délégués adoptèrent à l'unanimité une résolution appelant les travailleurs à organiser « *une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail* ». Au cours des débats, la date retenue fut fixée au 1er Mai, en référence à la décision prise en 1888 par l'Américan Fédération of Labour lors de son Congrès de St Louis, de faire du 1er Mai 1890 un temps fort de la lutte pour la journée de huit heures.

* * *
*

1890

	<p>Les premières manifestations du 1^{er} Mai eurent lieu pour la première fois en 1890. D'emblée la dimension internationale des mobilisations, aux formes diverses et d'ampleur inégale, frappent les esprits. L'objectif central reste la journée de huit heures, mais d'autres thèmes revendicatifs émergent selon les contextes nationaux. Quoiqu'il en soit, le caractère universel et la force des mobilisations donnent un retentissement considérable à cet évènement.</p>
--	---

En Ille et Vilaine

En 1890, à Rennes, le premier « 1^{er} mai » ne semble pas avoir été célébré par les travailleurs. Néanmoins, les autorités gouvernementales et policières s'inquiètent et les Commissaires de Police sont chargés de surveiller les éventuelles manifestations et d'établir un rapport sur la situation en ville. (source : rapport du commissariat de Police de Rennes au Préfet).

A Fougères, la veille du 1^{er} mai, un appel à manifester circule dans les quartiers ouvriers. Cet appel aurait reçu le soutien de 2000 signataires. Pour contrer cette action de masse, les autorités mettent en place des mesures dissuasives de maintien de l'ordre. Néanmoins, une centaine d'ouvriers se rassemble au théâtre. Une délégation est chargée de porter les « réclamations de la classe ouvrière » à la Mairie et à la Sous-Préfecture. Au retour de la délégation au théâtre, les manifestants se dispersent dans le calme. ⁽¹⁾

1891

Le deuxième 1^{er} Mai devait être tragiquement endeuillé par ce qui se passa à Fourmies (dépt 59) où tombèrent les premiers martyrs de la journée internationale des travailleurs. La troupe présente tire sur la foule rassemblée. Le bilan est lourd : dix morts et plusieurs dizaines de blessés. L'indignation provoquée par ce massacre traverse aussitôt le pays et dépasse les frontières. Sans nul doute, ce drame contribua à donner à cette journée une nouvelle dimension de lutte, de solidarité et de générosités ouvrières.

En Ille et Vilaine

En 1891, le 1^{er} mai à **Fougères** rassemble 200 ouvriers. La journée se passe à l'identique de celle du 1^{er} mai 1890. Les revendications déposées à la Sous-Préfecture concernent la journée de 8 heures, la fixation d'un salaire minimum légal, la fermeture des ateliers le 1^{er} mai. Dans les années qui suivent, le 1^{er} mai est inégalement suivi. Mais chaque année, des militants se réunissent pour organiser, le 1^{er} mai, la lutte des travailleurs autour de leurs revendications et en particulier gagner la journée de huit heures. ⁽¹⁾

Ainsi, **en 1894, à Rennes**, il est décidé, après de nombreuses réunions, de reporter la manifestation au 6 mai, pour permettre aux travailleurs de participer à l'action revendicative sans perdre une journée de salaire, ni risquer d'être renvoyé. Une réunion publique est organisée à la Bourse du travail. 250 travailleurs, représentants « *les différentes chambres syndicales* » sont présents aux Lices. Un vin d'honneur est servi, suivi d'un repas au restaurant qui rassemble 80 participants. Les orateurs appellent à l'union des travailleurs pour obtenir satisfaction aux revendications. ⁽¹⁾

Quelques années plus tard, à Fougères, une affiche appelle les travailleurs à chômer le 1^{er} mai pour « *affirmer également votre volonté de masse, productrice de toute chose en cessant le travail ce jour-là, en désertant chantiers et usines. Par là, vous affirmerez votre entière solidarité avec tous les exploités du monde entier* » ⁽¹⁾.

1895

Le Congrès de Limoges se tient du 23 au 28 septembre. Ce Congrès consacre l'unification du mouvement syndical par la création de la Confédération Générale du Travail. Il réunit les délégués de 28 Fédérations d'Industrie et de Métier réunis depuis 1886 dans La Fédération Nationale des Syndicats, de 18 Bourses de Travail fédérées depuis 1892 et de 126 syndicats non fédérés.

1896

Pour la première fois, la lutte pour la paix devient un objectif du 1^{er} mai, en plus de l'obtention de la journée de huit heures.

1906

A la fin du XIX^{ème} siècle, l'enthousiasme initial tend à s'estomper. C'est la CGT, inspirée par le grand projet de la grève générale et par le désir de paix entre les nations, qui réactive les mobilisations. Ce désir de « prendre la rue » culmine à l'occasion du 1^{er} mai 1906 qui fut certainement la plus grande manifestation organisée par la jeune CGT en faveur des huit heures.

En Ille et Vilaine

Fougères : 1^{er} Mai 1906 calme. Le drapeau rouge est hissé à la Bourse du Travail. Des manifestants défilent en chantant l'Internationale et la Carmagnole. ⁽²⁾

Rennes : la troupe est consignée. Les soldats sont casernés dans les grandes entreprises. En début d'après-midi les ouvriers de l'Arsenal et du Campement se rendent à la Confection Militaire pour entraîner les ouvriers dans la manifestation. Après négociation, le patron accepte de « licencier » les ouvriers pour l'après-midi. Le cortège, renforcé d'une centaine de personnes, se rend à la Bourse du Travail en chantant l'Internationale et en scandant les « *les 8 heures, les 8 heures* ». Ils rejoignent la mairie et obtiennent l'autorisation de tenir une réunion aux Lices. A la suite de la réunion une motion est votée « *Les ouvriers et ouvrières de l'industrie privée et de l'Etat, réunis salle des Lices, au nombre de 4000, après avoir entendu les divers orateurs, s'engagent à faire aboutir par tous les moyens possibles leurs revendications. Ils réprouvent les arrestations arbitraires faites par le Gouvernement pour empêcher l'émancipation des travailleurs* »

Après la réunion, les grévistes repartent en manifestation. Rue St-Hélier, ils se heurtent à la troupe qui baïonnette au canon leur barre la route. De plus, l'arrivée d'artilleurs à cheval pousse les manifestants vers le barrage de soldats, ce qui fait monter la tension. Finalement, les artilleurs à cheval se replient et les manifestants décident de rejoindre la Bourse du travail où ils votent le « blâme » suivant « *Les ouvriers réunis à la Bourse du travail le 1^{er} mai 1906 protestent avec la dernière énergie contre les charges faites par la troupe contre les manifestants inoffensifs et vouent au mépris public ceux qui les ont ordonnées* ».

Un débat s'instaure sur la tactique de lutte entre les partisans de manifestations pacifistes et ceux qui souhaitent des actions plus « *intenses* ». A 21H30, 1500 manifestants étaient toujours réunis autour de la Bourse du travail⁽²⁾.

1919

	<p>L'expérience révolutionnaire qui se joue à l'Est concentre tous les regards et encourage toutes les audaces, une dynamique révolutionnaire se déploie à nouveau. Pour contrer son extension, le Gouvernement de Georges Clémenceau présente le 8 avril un projet de loi sur la journée de huit heures. Il est voté à l'unanimité par la Chambre le 17 avril, et ratifié le 23 par le Sénat. Le 1^{er} Mai sera cette année d'une ampleur exceptionnelle, les grèves sont massives et les cortèges impressionnent.</p>
--	--

Comme partout en France, **en Ille et Vilaine**, au sortir de la boucherie humaine de la 1^{ère} guerre mondiale que les mouvements pacifistes, dont la CGT faisait partie, n'ont pas pu empêcher, le 1^{er} mai 1919 représente l'espoir de la classe ouvrière et permet d'envisager « la possibilité d'une société nouvelle qui apparaît aujourd'hui plus belle, mais surtout plus proche que jamais » (*Le Semeur d'Ille et Vilaine – organe de l'UD CGT 35*)

Rennes : Les travailleurs des principales entreprises et corporations « chôment ». 5 000 manifestants se réunissent à la Place St Anne et défilent dans les rues de Rennes avant de rejoindre la Maison du Peuple. L'après-midi, une manifestation récréative réunit les manifestants et leurs familles ^{(1) (3)}.

Fougères : 09h00 meeting à la Maison du Peuple. Intervention de Dret, Secrétaire de la Fédération Des Cuirs et Peaux. 11H00, manifestation 6 à 700 personnes. Après-midi : 2 projections cinématographiques. La plupart des usines sont fermées. Tout se déroule dans le calme ⁽²⁾.

St Malo : La plupart des entreprises sont fermées. Réunion à la Maison du Peuple. Intervention de M Pillet (Alimentation) délégué CGT et de M Batas (Secrétaire de l'Union Locale) ⁽²⁾.

1936

	<p>Face au péril fasciste, une puissante vague unitaire déferle sur le pays, elle se concrétise au sommet par la création d'un Comité national de rassemblement populaire au lendemain du 14 juillet 1935. Cette contagion unitaire gagne le mouvement syndical, et le Congrès de Toulouse, du 2 au 6 mars 1936, met fin à quinze années de division syndicale. Le 1^{er} Mai 1936 sera le cadre d'arrêts massifs du travail et de puissantes manifestations qui annoncent les grèves généralisées avec occupation des usines qui se produisent dans les semaines qui vont suivre.</p>
--	--

En Ille et Vilaine, le Congrès de décembre 1935, rassemble des délégués de la CGT et de la CGTU. Il concrétise, dans le département, la réunification du mouvement syndical au sein de la CGT.

Pour le 1^{er} mai 1936, Le Semeur d'Ille et Vilaine, journal de l'UD CGT d'Ille et Vilaine, appelle à la mobilisation contre le fascisme et la spéculation financière. Il écrit « *les travailleurs du monde entier doivent en ce jour du 1^{er} mai réaliser leur unité d'action internationale pour faire face à toutes les oligarchies financières qui, de plus en plus, spéculent sur la misère des peuples pour sauvegarder leurs privilèges, voulant ainsi augmenter leurs capitaux par l'écoulement sur le marché mondial d'engins meurtriers* ». Au mot d'ordre de lutte contre la guerre et pour la paix s'ajoute deux revendications économiques et sociales : l'abrogation des décrets lois et la semaine de 40 heures. Les Unions locales de Rennes, Fougères, St Malo, Dinard reprennent cet appel ⁽³⁾.

Rennes : 1 millier de manifestants participent au meeting à la Maison du Peuple, avec la présence de M Neumayer, délégué de la CGT ⁽³⁾.

Fougères : A l'appel de l'Union Locale 600 personnes se réunissent à la Bourse du Travail. Les revendications portent sur la semaine de 40 heures sans diminution de salaire, l'application des salaires régionaux, des congés payés, des contrats collectifs.

St Malo : Même si le « chômage* » est quasi-total dans les entreprises, les responsables de l'Union Locale trouvent la participation au meeting insuffisante ⁽³⁾.

Dinard : Une réunion est organisée à 18 heures ⁽³⁾.

* : A cette époque, le terme « chômage » était assimilé à celui de grève.

1941



La France est sous l'occupation allemande. Le gouvernement de l'Etat Français a dissout, par le décret du 9 novembre 1940, les centrales syndicales.

Les 12 et 24 avril 1941, les responsables de l'Etat français décident, à l'image de ce qui est pratiquée dans l'Allemagne nazie ou en Espagne franquiste, d'institutionnaliser le 1^{er} mai pour en subvertir le sens originel. Dorénavant, cette journée est officiellement désignée comme « *la Fête du Travail et de la Concorde sociale* » et elle devient chômée. Tout est fait à cette occasion pour vider le 1^{er} mai de sa substance révolutionnaire et pour le rattacher aux vieilles coutumes pagano-religieuses. Sur le plan symbolique, le muguet refoule l'églantine.

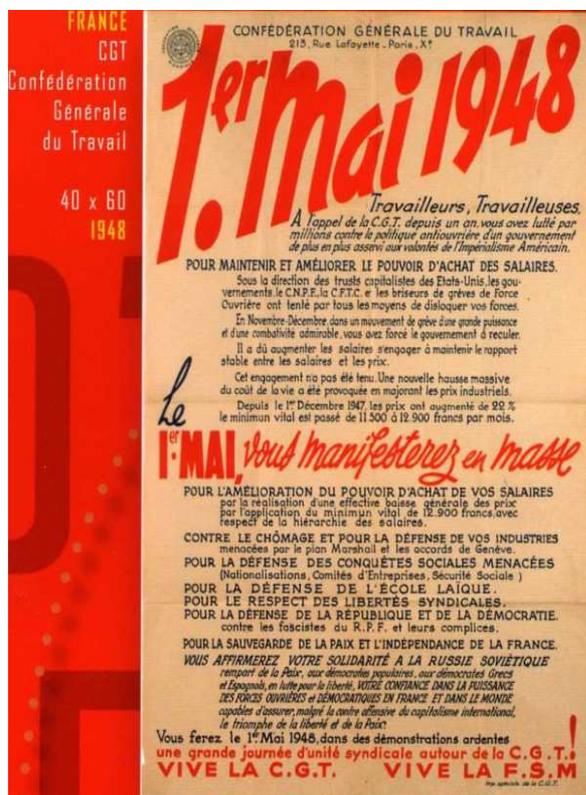
En, **Ille et Vilaine**, comme dans toute la France, le 1^{er} mai n'appartient plus aux travailleurs. Ce sont les autorités du Gouvernement de Vichy, à la botte de l'Allemagne Nazie, qui organisent les célébrations et suppriment tout caractère revendicatif à cette journée internationale d'action des exploités pour la justice sociale et la paix.

Par exemple, à **Rennes, le 1^{er} mai 1941**, une grande messe est organisée, avec la participation de l'Archevêque de Rennes, Mgr Roques. Les représentants de la Chambre des Métiers, de la Chambre du Commerce, du Conseil National*... assistent à la cérémonie. Le sermon rappelle la conception de l'Eglise catholique sur les rapports employeurs/employés. « *...Les patrons et les employés ne sont pas des ennemis mais des collaborateurs. Au-dessus de ces divergences inévitables d'intérêts, les uns et les autres ont à promouvoir l'intérêt commun de la corporation dont ils sont membres, de la société dont ils sont citoyens.* » ⁽²⁾. Le 1^{er} mai est bien le jour de la Concorde Sociale souhaitée par Pétain.

Le 1^{er} mai 1942 se déroule de manière quasiment identique à celui de l'année précédente, mais le pouvoir veut mettre la jeunesse en avant. De jeunes travailleurs participent à la messe officielle avec les outils symboliques de leur profession. Une exposition des travaux réalisés par les jeunes travailleurs est réalisée à la Tour d'Auvergne et, côté distractions, une séance gratuite de cinéma est proposée au Royal et un concert se tient au Thabor ⁽²⁾.

* : le Conseil National est créé par le Gouvernement de Vichy en 1941. Il est censé remplacer la démocratie et le parlementarisme que le gouvernement de Pétain ont supprimé. Il s'agit d'une assemblée consultative, composée de politiques et d'élites du monde des affaires, sociales ou culturelles. Il convient de ne pas confondre le Conseil National de Vichy avec le Conseil National de la Résistance qui fut le concepteur des grandes conquêtes sociales de la Libération en particulier la création de la Sécurité Sociale.

Après la libération



En 1943, les accords du Perreux concrétisent la réunification de la CGT, divisée depuis le début de la guerre, mais son action reste clandestine jusqu'à la libération de Paris.

Au lendemain de l'écrasement du nazisme et du militarisme japonais, le 1^{er} Mai est universellement célébré. En France, dès 1946, il se place sous le double signe de l'action revendicative et de la bataille pour le redressement national. Depuis 1947, le 1^{er} Mai est un jour férié, obligatoirement chômé et payé.

Mais au plan politique et économique, 1947 c'est l'acceptation du plan Marshall par le gouvernement français. Ce plan, initié par les Etats-Unis d'Amérique, a pour objectif d'assoier l'hégémonie économique et politique américaine en France et en Europe. Il marque le début de la guerre froide.

Cet évènement participe à la scission de la CGT, avec la création de la CGT-FO, cette même année.

En Ille et Vilaine

Pour le 1^{er} mai 1946, des meetings sont organisés à Rennes, Fougères, Vitré, Redon, St Malo, Dinard, Combourg, Dol, Bruz ⁽³⁾.

Les mots d'ordre sont les suivants :

- « Augmenter la production et assurer la renaissance économique de la France.
- Améliorer le sort de la classe ouvrière et des masses populaires déshérités.
- Mettre fin à la malfaisance des trusts par un grand programme de nationalisation.
- Ecraser définitivement le fascisme, battre la réaction, assurer l'épanouissement d'une véritable démocratie
- Consolider la paix du monde, assurer la sécurité de la France.
- Renforcer la CGT ⁽³⁾. »

A Rennes, le meeting et la manifestation qui suit rassemblent 15 000 personnes. L'après-midi une fête sportive réunit 10 000 spectateurs.

A Vitré, plusieurs centaines de travailleurs assistent au meeting ⁽³⁾.

En 1947, à l'occasion du 1^{er} mai, Le Semeur d'Ille et Vilaine adresse un appel spécifique à la jeunesse⁽³⁾.

Le 1^{er} mai 1948, la CGT d'Ille et Vilaine appelle les travailleurs à manifester pour :

- « *La baisse des prix par la réduction des profits capitalistes.*
- *L'augmentation immédiate de 20% des salaires pour rétablir l'équilibre entre les salaires et les prix.*
- *La révision automatique des salaires et leur augmentation suivant le coût de la vie.*
- *La défense des libertés ouvrières et démocratiques contre les menaces du RPF* et contre les attaques patronales et gouvernementales.*
- *La défense de l'école laïque.*
- *La défense de la paix contre les fauteurs de guerre impérialistes.*
- *La lutte contre le chômage, la défense de la souveraineté nationale de nos industries menacées par l'impérialisme américain.*
- *Contre les divisions, pour l'unité ouvrière dans la CGT.*
- *Pour l'unité de la classe ouvrière dans la Fédération Syndicale Mondiale⁽³⁾ ».*

Des meetings sont organisés à Rennes au Thabor, St Brice en Coglès, Fougères, St Malo, Redon, Vitré, Dol, Louvigné du Désert, Dinard, Combourg, Lanhélin, Paimpont.

* RPF : Rassemblement du Peuple Français, créé par Le général de Gaulle en 1947. Ce rassemblement se veut au-dessus des partis politiques.

1968



Après quinze ans d'interdiction de défilé à Paris, la CGT décide, pour le 1^{er} Mai de reconquérir les rues de la capitale en lançant un appel à manifester de la République à la Bastille. Ce jour-là, près de cent mille travailleurs défilent faisant la démonstration que les conditions sociales de l'explosion à venir étaient réunies.

En Ille et Vilaine

Même si au cours des années 1966, 1967, de puissants mouvements sociaux ont agité le département, le 1^{er} mai 1968 ne permet pas de prévoir le raz de marée revendicatif qui va se déclencher quelques jours plus tard.

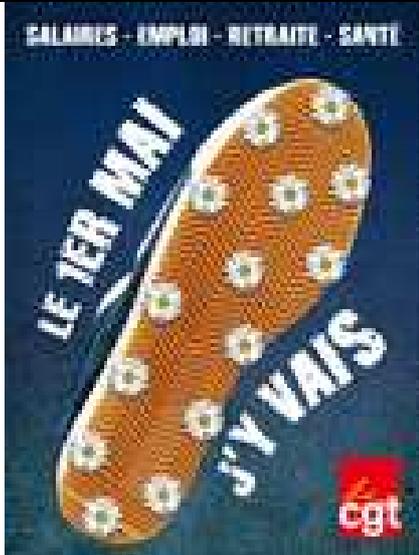
Ce 1^{er} mai 1968, la CGT organise un meeting au Thabor. La FEN, des partis politiques (PCF, PSU) et des associations y participent. La CGT lance un appel à la journée d'action régionale en Bretagne prévue le 8 mai.

Le 8 mai, à l'appel de la CGT, CFDT, des Syndicats de l'Enseignement, de l'UNEF, du CDJA et de la FDSEA, 13 000 manifestants en Ille et Vilaine, dont 7 000 à Rennes, défilent pour l'emploi, le pouvoir d'achat, la reconquête de la Sécurité Sociale, un enseignement démocratique, un enseignement professionnel indépendant du patronat. Des manifestations se déroulent aussi à Fougères et à Redon.

L'explosion sociale ne va plus tarder.

Dans les jours qui suivent, la CGT et les autres organisations signataires reprennent, pour le département, l'appel à la grève générale et à la manifestation prévue le 13 mai. Plusieurs milliers de personnes se mobilisent et défilent à Rennes. C'est le point de départ du grand mouvement social que l'on connaît. Jusqu'en juin les grèves vont s'étendre d'usines en établissements et en services publics... et les manifestations vont se succéder. Ces semaines d'actions vont permettre, aux travailleurs d'obtenir des acquis sociaux importants.

Des années 1980 jusqu'à aujourd'hui

	<p>Dans les années 1980, un certain nombre d'acteurs non syndicaux (réfugiés, immigrés, etc...) s'approprient cette journée.</p> <p>On se souviendra également du 1^{er} mai 2002 marqué par la marée humaine défilant dans les rues sur l'ensemble du territoire français suite à la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle.</p>
---	---

1^{er} mai 2008

En Ille et Vilaine, depuis les années 1980, les 1^{er} mai sont plus ou moins mobilisateurs. L'UD CGT et les UL (Unions Locales) font en sorte que chaque 1^{er} mai rassemble un maximum de travailleurs dans la lutte pour la défense de leurs revendications. Pour cela, elles tentent d'obtenir l'unité avec les autres syndicats sur des revendications précises. Ces démarches restent souvent vaines et chaque organisation célèbre le 1^{er} mai à sa façon. La CGT reste fidèle au rassemblement et à la manifestation.

Quoi qu'il en soit, lorsque la situation revendicative l'exige, les travailleurs savent se rassembler et retrouvent dans le 1^{er} mai les valeurs de justice sociale que celui-ci porte depuis sa création.

Des tentatives de récupération ...

Le caractère symbolique du 1^{er} mai a toujours inquiété la classe dominante, ainsi que les gouvernements et les partis politiques qui défendent les intérêts de celle-ci. C'est pourquoi, des partis et des hommes politiques ont tenté de détourner ou diviser les travailleurs sur cette journée revendicative.

La plus grande tentative de détournement a été institutionnalisée sous le gouvernement de Vichy.

Mais en 1988, lorsque Jean –Marie Le Pen, Président du Front National, organise pour la première fois, un rassemblement le 1^{er} mai en l'honneur de Jeanne d'Arc (dont la fête est le deuxième dimanche de mai), ne pense-t-il pas à capter, pour son profit, cette grande journée de lutte du monde du travail ?

Lorsque, le 1^{er} mai 2012, le candidat à l'élection présidentielle Sarkozy, organise un meeting « *du vrai travail* » au Trocadéro à Paris au cours duquel il demande aux syndicats « *de baisser le drapeau rouge* », ne tente-t-il pas de diviser les travailleurs et en récupérer une partie ?

***...qui échoueront,
car le 1^{er} mai n'appartient qu'aux travailleurs et, avec la CGT, ils le garderont.***

* * *
*

Sources :

1. : Archives départementales ; (côte 10M83) – Rapports Commissariat de Police de Rennes, Sous-Préfecture de Fougères
2. : Ouest-Eclair
3. : Le Semeur d'Ille et Vilaine

Ce document a été réalisé à partir d'un écrit intitulé « le 1^{er} mai n'appartient qu'aux travailleurs » rédigé par L'institut d'Histoire Sociale de la CGT et disponible sur son site : ihs.cgt.fr.

Les recherches concernant l'Ille et Vilaine, la conception et la rédaction finale ont été effectuées par le Collectif 35 de l'IHS-CGT.